



Le journal de la  
*Famille Marie-Jeunesse*  
**le Veilleur**  
Au cœur de la Nouvelle Évangélisation



**Vous avez  
reçu gratuitement,  
donnez gratuitement.**

- ▶ DOSSIER : Gratuité
- ▶ Dimanche des familles
- ▶ Échos de mission

# TU ES UN JEUNE ?



**Que ce soit pour un repas, une soirée, un temps fraternel, un temps de prière ou un séjour, tu es bienvenu à la maison.**

conseil.sherbrooke@marie-jeunesse.org  
819-820-1500 #2207



## Retraite personnelle

Sur une ou plusieurs journées  
Modalités à voir avec le responsable

conseil.sherbrooke@marie-jeunesse.org  
819-820-1500 #2207



## Randonnées spirituelles

Marche en nature avec des temps de méditation de la Parole, de silence et de partages.



## Adoration eucharistique

Tous les mardis soir de 19h30 à 21h



## Atelier Parole de Dieu – En ligne

Partage sur l'Évangile du dimanche qui suit et partage d'une action de grâce sur un vécu récent.

sherbrooke@marie-jeunesse.org



## Atelier Magnificat – En ligne ou sur place

Entre *lectio divina* et atelier de créativité, l'atelier Magnificat est un temps de prière qui offre un espace de méditation et de partage autour de la Parole de Dieu.

atelier-arts.magnificat@marie-jeunesse.org

Visite la page Facebook pour plus d'informations et pour d'autres activités



**f** famillemariejeunesse

[www.marie-jeunesse.org](http://www.marie-jeunesse.org)

ACTIVITÉS / PHOTOS / BLOGUE-NOUVELLES



Au cœur de la Nouvelle Évangélisation !

Le *Veilleur* est le journal de la Famille Marie-Jeunesse, publié deux fois par année. Ce périodique se veut un moyen de répandre la Bonne Nouvelle par des témoignages, des « gloires de Dieu » d'événements et des méditations spirituelles.

## S'abonner

Pour vous abonner ou abonner un ami, utilisez le coupon-retour présent dans ce *Veilleur*, visitez notre site web ou envoyez vos coordonnées postales :

[envois@marie-jeunesse.org](mailto:envois@marie-jeunesse.org)

Les mêmes modalités s'appliquent pour un désabonnement.

## Soutenir la FMJ

Vous êtes rejoint par ce que vous lisez dans les pages du *Veilleur* ? Vous avez le désir et la possibilité de contribuer à soutenir la Famille Marie-Jeunesse dans sa mission ? Utilisez le coupon «Soutenir une œuvre !»

## Nos coordonnées

Famille Marie-Jeunesse

1021, rue du Conseil

Sherbrooke, QC

J1G 1M2

819-820-1500

### Coordination :

Karine Côté, fmj,

Blandine Elie, fmj,

([leveilleur@marie-jeunesse.org](mailto:leveilleur@marie-jeunesse.org))

### Graphisme :

Gabriel Provost ([info@gabrielprovost.com](mailto:info@gabrielprovost.com))

### Correction :

Annicia Técher ([anniatecher@gmail.com](mailto:anniatecher@gmail.com))

ISSN 1916-8918

# Éditorial

4

Dossier : Gratuité



14

Dimanche des familles



18

Échos de mission



**Lisez... c'est gratuit !** La gratuité évoque de multiples réalités de profondeur et de portée inégales. Du point de vue de la consommation, tout ce qui est gratuit attire et, paradoxalement, contribue à augmenter les ventes. Cet hameçonnage de la gratuité utilisé dans le commerce nous amène à développer une certaine méfiance : ce que l'on me propose est-il réellement gratuit ? Il devient parfois difficile de croire en une réelle gratuité. Et pourtant, elle existe bel et bien ! Beaucoup plus riche et plus profonde que celle du contexte économique.

*Gratuité...*

*... du don de la vie, d'un sourire, d'une amitié, d'un acte d'amour  
... du salut en Jésus-Christ, de la miséricorde divine, du don de l'Esprit Saint  
... de la Création, la beauté des paysages, les contrastes de couleurs, les odeurs  
Et la liste pourrait s'allonger !*

Dans ce numéro du *Veilleur*, en ouverture de dossier, le frère Daniel Cadrin o.p. nous partage une méditation sur le passage « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* » (Mt 10, 8). Puis, sans en épuiser le sujet ni en faire le tour, le dossier présente quelques facettes de la gratuité. Celle qui s'exprime à travers un talent personnel mis au service, comme la composition musicale pour soutenir la louange et la prière du Peuple de Dieu. Celle qui s'exprime quand des personnes choisissent de donner bénévolement de leur temps et leurs compétences pour animer un groupe de partage, garder ses petits-enfants, rendre des services de comptabilité ou d'aide technique en audiovisuel. Celle encore qui prend la forme d'un engagement professionnel auprès de personnes atteintes du sida. Le fait de devenir mère est aussi l'expression d'un amour et d'un dévouement gratuit, une manière de redonner ce que l'on a reçu... et parfois même davantage !

Plus largement, vous trouverez aussi dans ce numéro des échos de différentes implications ou initiatives missionnaires qui sont toutes le fruit d'un don de soi pour que le Christ soit rencontré dans la prière, la médiation de sa Parole, le vécu fraternel ou encore à travers la richesse de l'enseignement de l'Église. D'autre part, des couples témoignent de leur vie avec Dieu, tant au fil d'un cheminement qui s'inscrit dans le temps qu'à travers des moments forts de rassemblement. Finalement, on vous partage des témoignages sur ce que produit le choix de cheminer avec la Vierge Marie ou encore l'amitié avec ceux qui nous ont précédés dans la foi, comme sainte Marie de l'Incarnation.

Je termine cet éditorial en citant la première lettre de saint Jean (1 Jn 1, 1-3) : « *Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons. Oui, la vie s'est manifestée, nous l'avons vue, et nous rendons témoignage [...]. Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous.* »

Oui, à travers le *Veilleur*, nous témoignons de ce que nous avons reçu gratuitement. Ce que nous avons vu, entendu, contemplé de la grâce, nous vous le partageons pour que vous soyez en communion avec nous. Ensemble, rendons gloire à Dieu pour tant de bienfaits ! Lisez... c'est gratuit !

**Karine Côté, fmj**



## DOSSIER :

Vous avez reçu gratuitement, donnez

*gratuitement*

### Recevoir et donner

« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » Cette parole de Jésus en Matthieu (10, 8) s'adresse à ses disciples, plus particulièrement aux Douze envoyés, les apôtres. Elle s'inscrit ainsi dans les consignes pour la mission. Il s'agit d'annoncer la proximité du Royaume de Dieu par des paroles qui relèvent, par des gestes qui guérissent et libèrent.

Cette mission n'a rien d'automatique ou de facile. L'accueil et le refus peuvent être rencontrés. Cela fait partie, aujourd'hui comme hier, de l'expérience missionnaire. Mais dans cet engagement, dont les formes varient selon les communautés et les personnes, les contextes et les âges de notre vie, il s'agit de risquer la gratuité. Pour Jésus, voilà le secret qui peut soutenir et animer tout projet apostolique.

Qu'avons-nous reçu gratuitement ? Nous avons reçu un trésor, une lumière, qui est l'Évangile, la Parole de Vie. C'est ce que le semeur a jeté en terre pour qu'il fructifie (Mt 13, 23) ; c'est le talent confié par le Maître (Mt 25, 15). Il nous est donné, sans mérite de notre part ; il ne nous appartient pas. Alors, il est juste et bon que nous le fassions croître, non comme des propriétaires possessifs ou des fonctionnaires tatillons, mais comme de sages intendants ou des serviteurs décentrés.

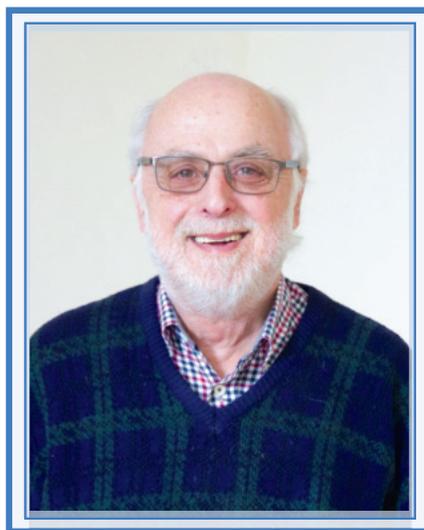
Mais pour la mission, nous avons aussi reçu autre chose : une façon unique de porter ce trésor, de transmettre ce don. Que ce soit comme membre de la Famille Marie-Jeunesse, de la Famille dominicaine ou bien d'autres, nous sommes les héritiers recevant un charisme, un don pour construire le Corps du Christ et témoigner de l'Évangile. Chacun a ses couleurs propres, son apport

singulier. Cette vocation fait partie du don reçu gratuitement. Nous avons la responsabilité de le partager et la joie de le communiquer.

Si parfois nous perdons l'élan dans notre sens de la mission, peut-être nous faut-il reprendre conscience vivement de tous ces dons reçus, gracieusement, sans compter les talents personnels. De plus, quelle libération de vivre dans cet esprit de gratuité ! Il nous rend vraiment plus libres dans notre recherche croyante, dans notre espérance fragile, dans les complexités de nos relations. Rien ne nous est dû, rien n'est acquis, tout est donné, tout est grâce. Il y a de quoi rendre grâce au Dieu vivant, pour ce don de la Parole de Vie, qui est Quelqu'un nous disant : À celui qui a soif, je donnerai de la source d'eau vive, gratuitement. (Ap 21, 6)

**Daniel Cadrin, o.p.**

Montréal



LE CYCLE DE

# la vie

JE DONNE CE QUE  
J'AI REÇU !



Quand j'étais jeune, j'aimais aider les gens qui m'entouraient, mais je n'aurais jamais pensé que cet aspect de moi allait me servir dans le don de moi-même pour mes enfants. D'ailleurs, je ne pensais même pas devenir mère ! Et aujourd'hui, j'ai deux beaux enfants : Tobias et Naiki. Quand j'ai commencé à fréquenter Marie-Jeunesse, j'étais en pleine crise d'adolescence et la présence des frères et sœurs de la communauté m'a permis de me canaliser. J'ai appris à cultiver la tendresse de Marie, la douceur d'une mère pour son enfant. À l'époque, je me reconnaissais dans cet enfant qui reçoit des autres, mais aujourd'hui, c'est moi qui donne pour mon mari et mes enfants. Cette capacité d'amour et de don de soi était déjà en moi, et mon passage à Marie-Jeunesse l'a fait remonter à la surface.

Quand est venu le moment de quitter la FMJ pour retourner chez moi, il m'est monté au cœur dans la prière : « *Go, il faut affronter la vie, il faut y aller Anna !* » Ce départ était comme un saut dans l'inconnu, mais il m'aura fallu ça pour que je devienne celle que je suis aujourd'hui, que je déploie pleinement mes ailes, avec ce que j'ai reçu et découvert de moi. Je vois souvent, dans ma vie actuelle, des fruits de mon passage à Marie-Jeunesse. À la base, je suis une personne qui parle facilement, mais j'y ai appris à mettre encore plus de mots sur ce que je pense et ressens. Ça a été important quand est venu le temps de construire la relation avec mon mari sur de bonnes bases. Le fait de nommer les choses, ou encore de bénir les personnes avec qui c'est plus difficile, me sert aussi dans mes relations au travail. Ce n'est pas forcément facile, mais il y a comme un automatisme de me tourner vers Dieu qui s'est mis en place avec la pratique.

Je remercie la Famille Marie-Jeunesse qui, un peu comme des parents, m'a aidée à faire des pas. C'est comme avec mon fils Tobias : au début, quand il a commencé l'école, j'allais le conduire jusque dans sa classe, puis ça a été jusqu'au portail. Ainsi, les pas qui font grandir se font un à la fois ! Quand j'ai eu mon premier enfant et que je l'ai reçu sur moi, c'est comme si j'avais en même temps revêtu le vêtement de maman. L'amour et le don de moi-même qui était dirigé vers mes amis, c'est maintenant vers mes enfants et mon mari qu'il est orienté. Cela s'est fait tout naturellement ! Tout prend sens quand, par exemple, on parle de l'amour de Dieu qui nous aime comme un père ou une mère. Un voile s'est levé ; je suis devenue mère ! Avant, quand j'entendais cette Parole, je pensais à mes parents ; maintenant, je pense à mes enfants. Et je réalise aussi tout l'amour que mes parents ont eu envers moi. C'est comme une boucle de gratitude : ce que je fais pour mes enfants, mes parents l'ont fait pour moi. Et l'amour de Dieu pour nous est encore plus puissant !

**Anna Ragnihei Kolvenbach**

Tahiti, Polynésie française



# LA GRATUITÉ EN *actes*



J'ai fait beaucoup de bénévolat dans ma vie. J'en ai fait dans une bibliothèque, avec les immigrants, avec les Scouts du Canada. J'ai fait de la comptabilité pour ma paroisse. J'ai contribué au soin de personnes malades et mourantes; et maintenant, depuis plusieurs années, je suis bénévole à la Famille Marie-Jeunesse. À travers mes engagements, j'ai pu rencontrer des personnes différentes, engagées, intéressantes, pleines d'énergie. Elles m'ont offert un aperçu de ces qualités, souvent cachées dans la vie ordinaire.

Grâce à mes expériences de bénévolat, je comprends davantage la vie d'un immigrant s'installant au Canada, loin de son pays, ou des infirmières dans leur travail, et le soin apporté à chaque patient. Pour moi, le bénévolat devrait être toujours gratuit, libre et joyeux. Il vient du cœur et est pour Dieu seul : alors, on n'est jamais déçu par notre patron ! Il n'y a pas de considération d'argent, de pouvoir et d'importance. Nos gestes sont plus précis, simples et clairs.

Il y a tellement de besoins et de projets, grands et petits, dans ce monde. Et il y a tellement de façons de donner et d'offrir une partie de notre temps. Il manque d'ouvriers, mais par des services communautaires, nous pouvons combler ces manques. Ensemble, nous pouvons faire de grands changements !

**Rachel Shelby**

Saint-Étienne-de-Bolton

Depuis cinq ans, je m'occupe de la technique audiovisuelle à Marie-Jeunesse avec Jean-Charles, et je ne refuse jamais une invitation à être au service dans ce domaine. J'aime beaucoup m'investir dans la technique pour les activités de la FMJ, parce que je développe mes capacités dans ce que j'aime. Je sens la présence du Bon Berger avec moi, et ça me fait du bien. Il me dit : « *Continue, ne lâche pas !* »

Ce qui me permet de continuer de m'investir, c'est le fait d'être avec des personnes en qui j'ai confiance, avec qui je peux être honnête et oser proposer des idées différentes. Marie-Jeunesse, c'est un lieu où l'on peut se faire confiance, avoir des amis et se laisser emballer par ce « quelque chose » si extraordinaire que je ne trouve pas les mots pour l'expliquer.

**Alexis Doucet**

Sherbrooke





Depuis plusieurs années, je travaille à l'hôpital de Saint-Denis à l'île de La Réunion. J'ai intégré le service qui s'occupe des malades du sida dès ses débuts. À cette époque, il ne fallait surtout pas mélanger cette catégorie de personnes avec les autres malades de l'hôpital. La peur d'attraper le sida était présente chez beaucoup de personnes. Mais moi, ça ne me faisait pas peur !

Travailler avec les malades du sida depuis 30 ans m'a rendue riche. Riche du courage de chacun et du combat de chaque personne qui vivait non seulement une souffrance physique, mais aussi la souffrance de ne pouvoir parler à personne.

Aujourd'hui encore, je reçois beaucoup de ces patients. J'ai toujours la joie d'aller travailler et d'accueillir les patients. On forme une famille, et chaque rendez-vous est un temps de retrouvailles, une joie, un partage, un temps fort de souvenirs et un amour partagé. Par leur vie, ces patients m'apprennent tout simplement à conjuguer le verbe aimer. Merci à tous, et mes hommages à tous ceux qui sont déjà partis sur l'autre rive.

**Carmèle Sautron**

Île de La Réunion

Toute ma vie, j'ai été impliquée socialement de multiples manières : syndicat, animation sociale du milieu hospitalier où je travaillais, au sein de la garderie de mes enfants, scoutisme, etc. À partir du moment de ma conversion, ce qui m'a animée a été de transmettre le feu intérieur de ma rencontre avec Jésus. Je me suis sentie appelée à servir dans ma communauté paroissiale, en mettant au service mes talents d'animation et d'enseignement. C'était pour moi la meilleure manière de répondre à Dieu.

Ces dernières années, je donne mon temps dans la gratuité de deux manières : j'anime des rencontres de partage d'Évangile deux fois par mois, et je me rends disponible pour m'occuper de mes petits-enfants. Donner ma présence pour ma communauté de foi catholique est important pour moi, car cela me fortifie dans ma spiritualité et me donne de voir l'action de l'Esprit Saint à travers les partages du groupe. Donner ma présence pour mes petits-enfants est un amour gratuit qui se multiplie chaque fois que je les accueille.

**Johanne Lachance**

Laval



# AU SERVICE DE LA louange POUR LA PLUS GRANDE GLOIRE DE DIEU

« Tu n'as pas besoin de notre louange et pourtant c'est toi qui nous donnes de répondre à tes bienfaits en te rendant grâce : nos chants n'ajoutent rien à ce que tu es, mais nous font progresser vers le salut, par le Christ notre Seigneur » (Missel romain, 4<sup>e</sup> Préface commune).

Depuis aussi longtemps que je me souviens, j'ai toujours été attiré par la musique qui a cette capacité unique à véhiculer des messages et des émotions de façon si puissante !

Avec mon cheminement de foi de ces vingt-cinq dernières années, mon amour pour la musique s'est approfondi notamment par le biais de la



musique liturgique, mais aussi avec la musique de louange qui est pour moi un rappel bienfaisant de la beauté et la puissance de Dieu dans ma vie !

C'est principalement dans cet élan qu'actuellement je joue de la musique, chante et compose. Pourquoi composer ? Parce que chaque chant composé témoigne d'une expérience vécue. Par exemple, je vais mettre en musique telle hymne du bréviaire parce que le texte m'a touché et me reste dans le cœur. Il m'arrive aussi de composer un chant pour donner suite à une grâce reçue ou pour témoigner d'une prise de conscience importante. Fondamentalement, il s'agit pour moi de chercher à exprimer par la musique ce que les mots seuls n'arrivent pas suffisamment à dire.

**Emmanuel Pothin, fmj**

Depuis environ sept ans, je rends le service de la musique lors de nos différentes liturgies. J'ai appris à jouer de la guitare dans le but de soutenir l'action de grâce, la louange, l'intercession... la prière de l'Église en somme. Comme le disait l'ancienne traduction de la 4<sup>e</sup> Préface commune dans le Missel Romain : « Nos chants n'ajoutent rien à ce que tu es, mais ils nous rapprochent de toi. »

Ce que j'aime le plus dans ce service est la composition des psaumes responsoriaux proposés lors des messes. Prendre le temps de composer un psaume, c'est une expérience qui me rapproche de Dieu, c'est un moment de complicité avec l'Esprit Saint. En effet, lorsque je joue de la guitare pour une messe, je me prépare en prenant le temps de méditer les différentes lectures, de me laisser toucher le cœur par la Parole. Nourrie par cela, je demande à l'Esprit Saint de m'inspirer, pour le psaume, une mélodie appropriée, accessible, qui permettra à l'assemblée de répondre en chœur à la lecture proclamée. Selon que le texte exprime la joie, la détresse, la lutte, la

victoire ou encore le désir de Dieu, je puise dans les différents styles de musique que je connais.

Ce travail d'écoute intérieure et de recherche musicale me permet d'exprimer au mieux l'expérience spirituelle qui est véhiculée dans le psaume proposé par la liturgie. Ce processus de composition me demande une posture de service, d'humilité et aussi de pauvreté du cœur, pour oser donner ce que j'ai reçu.

C'est toujours impressionnant pour moi lorsqu'une assemblée chante une mélodie jaillie de ma quête de Dieu, de ma rencontre avec lui dans ma prière personnelle. Je suis heureuse quand ma musique est un chemin qui favorise la prière du Peuple de Dieu.

**Marie-Épiphanie  
Kayange-Kirombo, fmj**



# En ce pays...



Il y a plusieurs années, lors d'un rassemblement d'Église auquel je participais avec quelques frères et sœurs, j'ai été remué en entendant Robert Lebel entonner le très beau chant « En ce pays », un chant inspiré des écrits et de la vie de Marie de l'Incarnation. Nous étions assis. M'est alors venu très fort dans le cœur le désir de me lever, de me mettre debout pour signifier mon désir de donner ma vie pour ce pays qui est aussi le mien. Ce soir-là, j'ai écouté mon cœur, je me suis levé.

Cette grâce vécue dans le petit Colisée de Québec dit quelque chose de la manière dont Marie de l'Incarnation m'accompagne encore aujourd'hui. L'été dernier, lors d'un pèlerinage dans le Vieux-Québec, en me recueillant sur sa tombe, j'ai repensé à tout ce qu'elle avait fait pour notre pays. Elle a risqué sa vie en traversant l'océan pour fonder l'Église du Nouveau Monde, pour bâtir une maison pour Jésus et pour Marie. Or, actuellement, cette maison est plutôt dévastée. L'invitation qui a alors résonné dans mon cœur de sa part est un peu celle qu'avait perçue François d'Assise à son époque : « *Rebâtis mon Église qui est en ruines.* » Certes, je n'ai pas la prétention à moi seul de relever l'Église du Québec avec tous les défis qu'elle rencontre, mais si je ne me lève pas, qui le fera à ma place ? Par la foi, je sais que

chaque petit geste de charité, chaque décision à me mettre debout au quotidien est comme une pierre posée pour relever l'Église.

En apôtre, Marie de l'Incarnation est venue porter la flamme de la foi dans un Nouveau Monde. Cette flamme s'est transmise de génération en génération pour se rendre jusqu'à nous. Aujourd'hui, elle brûle mon cœur d'un désir de donner ma vie. Marie de l'Incarnation m'entraîne à vivre d'un don sans réserve. Un don à Dieu d'abord, dans une intense vie de prière. Puis, un don aux autres, à la suite de Jésus qui s'est donné avec passion pour établir son Royaume. Avec Marie de l'Incarnation, je choisis de ne pas me rasseoir, mais de plutôt rester debout, faisant mien le cri de son cœur : « *En ce pays, qui est le mien, je voudrais tant porter ton nom.* »

**Thomas Brunet, fmj**



## Deux rencontres, deux salutations puissantes...

La Visitation et la Résurrection nous révèlent la puissance d'une salutation. À la Visitation, celle de Marie a un effet surprenant sur Élisabeth : celle-ci est remplie de l'Esprit Saint, son bébé saute de joie en elle et elle comprend mystérieusement que Marie est la mère du Seigneur. À la Résurrection, l'effet de la salutation de Jésus à Marie-Madeleine n'est pas moins surprenant : dès qu'il dit son nom, Marie le reconnaît et entre dans la joie de la Résurrection, elle qui avait été prise de tristesse à cause de son deuil.

Ce parallèle entre les deux récits m'a sauté aux yeux lors d'un partage du groupe *Tressaille*, alors que nous discutons d'un texte portant sur la Visitation. Grâce à ce partage, j'ai compris l'importance de mes propres salutations. En effet, puisque je suis, moi aussi, habitée par la présence de Dieu, je suis capable d'apporter la vie aux autres en prenant le temps de les saluer sincèrement. Un simple « bonjour » ou un prénom dit avec amour peut donner la vie, relever quelqu'un, faire naître l'espérance. Comme c'est beau de penser qu'un si petit geste peut avoir un aussi grand impact, grâce à Jésus !



**Krista Bertrand**

Sherbrooke



Né du mystère de la Visitation, *Tressaille* est un groupe intergénérationnel de femmes qui portent un trésor et un désir. Le trésor est celui de la présence de Dieu, de leur propre histoire et de leur identité de femme ; le désir, c'est celui de Dieu et de communion. Enraciné dans l'Église catholique, ce groupe rassemble les femmes et offre un lieu de rencontre, de soutien mutuel et d'émerveillement où toutes peuvent dire : « *Mon âme exalte le Seigneur !* »

Au sein du groupe *Tressaille*, nous méditons sur le mystère de la Visitation dans le cadre de notre préparation à une journée de ressourcement. Ouverte aux femmes de tous âges, cette journée ayant pour thème « *Tu es bénie !* » aura lieu le samedi 1<sup>er</sup> juin 2024, à la salle Rivier au 1021 rue du Conseil, à Sherbrooke. Ce ressourcement sera à l'image de la Visitation : une rencontre intergénérationnelle, où nous entrerons dans cette dynamique de l'accueil qui donne la vie. Une journée pour accueillir pour nous-mêmes la salutation de Marie et la réponse d'Élisabeth : « *Tu es bénie* ». Une journée pour nous retrouver entre femmes croyantes pour partager, nous soutenir et nous émerveiller de l'œuvre de Dieu en chacune de nous. Bienvenue à toutes !

Pour vous inscrire :



## Comment prendre de bonnes décisions ?

Dès l'adolescence, j'avais le désir d'apprendre comment poser de bons choix. Je cherchais dans les livres. Je questionnais l'agent de pastorale de mon école. J'étais (et je suis encore) interpellée par les films retraçant des cas de conscience comme *La Mission*, *Des hommes et des dieux*, *Une vie cachée*. Je cherchais la volonté de Dieu sur ma vie. Cette quête intérieure était inconsciemment motivée par le désir de réussir ma vie, et par la peur de me tromper.

Au fil de mes recherches, saint Ignace de Loyola s'est révélé un maître dans le discernement spirituel. À son école, j'ai appris à reconnaître dans mes mouvements intérieurs les signes de l'action de l'Esprit Saint. J'ai peu à peu accueilli que Dieu n'avait pas pour moi un plan tout tracé que je me devais de découvrir et d'accomplir ; il désire plutôt inventer avec moi, au jour le jour, un chemin de sainteté. Et je continue à apprendre chaque jour, car le discernement est un art qui, comme un instrument de musique, demande une pratique régulière.

Je me forme actuellement en accompagnement ignatien au Centre de spiritualité Manrèse. Dans le cadre de ma formation, j'étais appelée à concevoir un projet dans l'esprit de la pédagogie ignatienne. Tout naturellement, j'ai eu le désir de partager à des jeunes ce que j'avais reçu sur le discernement.

C'est ainsi qu'au cours de l'année 2023-2024, vingt-cinq jeunes ont vécu un parcours sur le discernement spirituel. Ce parcours, soutenu par la contribution d'autres sœurs de la communauté, était offert sous deux formules au choix : sept soirées ou deux fins de semaine. Le parcours était axé principalement sur l'expérience et les partages, afin de favoriser l'intégration. Divers thèmes ont été abordés :

reconnaître l'action de Dieu en soi, trouver Dieu dans ses insatisfactions, discerner quand on a peur, etc. Voici quelques grâces partagées par des jeunes au terme du parcours :

*J'ai appris à m'écouter, à me comprendre. J'ai maintenant des outils pour évaluer ce que je ressens à l'intérieur de moi. (Paule)*

*J'ai grandi dans la confiance que Dieu communique avec nous chaque jour. (Raquel)*

*J'ai développé l'écoute et la confiance que Dieu fait tout concourir au bien quand je désire le suivre. Je prends maintenant le temps de consulter Dieu et de tenir compte des besoins des autres dans mes discernements. (Anonyme)*

**Solène Garneau, fmj**



# RÉPONDRE À MA MISSION



Le Chapelet des jeunes a lieu tous les mardis, de 19 h 15 à 20 h, à la chapelle de la Famille Marie Jeunesse.

Je crois que les plus belles histoires sont racontées de manière libre, avec l'indépendance d'une innocence sincère. Je choisis donc la magnifique poésie de mon cœur d'enfant de Dieu pour vous raconter le récit d'une création, d'une inspiration, de ma mission.

Lors d'un après-midi d'été, dans le silence, je respire dans la douceur de la prière. Une demande concrète, comme un léger cri, voulant tout donner à Jésus, se fait ressentir dans tout mon être : « *Jésus, Marie, et tous les cieux, où est ma place ? Quelle est ma mission ? Seigneur, je veux te suivre, mais où veux-tu que je sois ?* »

Dans la lueur du jour, près des fleurs, se dressait une statue de la Vierge Marie. Lors de ce moment de questionnement, je l'ai regardée patiemment, dans l'espoir de pouvoir l'entendre, dans l'émerveillement innocent d'une enfant attendant des consignes. Trois jours après, il pleuvait. Je suis repassée devant cette statue de Marie et, alors que je marchais, mon cœur s'est ouvert et tout semblait fluide dans mon esprit : Marie ? Le chapelet ? Mes amis, moi, les jeunes ?

J'ai compris, et j'ai couru à toute allure pour prendre mon carnet d'esquisses le plus rapidement possible. Et ainsi, sous ce temps pluvieux, j'ai dessiné, imaginé, créé sans hésitation le logo, le nom, la publicité... Tout m'est venu dans la joie incommensurable et indescriptible qui m'animait. Une pluie d'amour est tombée sur moi ; « *Le Chapelet des jeunes* » est né.

Le concept était clair : offrir aux jeunes un espace de prière et de repos avec Jésus et Marie. Que chaque jeune puisse se retrouver dans un moment d'intimité, loin du quotidien trop actif ; et vivre un moment de partage dans la communion fraternelle et l'éternel amour de Dieu ! Car nous en avons tous besoin ! Car cela peut changer nos cœurs ! Car c'est là que se trouve le vrai repos !

Avec l'aide d'amis précieux, avec la Famille Marie-Jeunesse, ce projet d'équipe a été créé. Nous avons choisi un soir, une heure, et après un peu de publicité et quelques rencontres, voilà venue notre première soirée. Une dizaine de jeunes étaient au rendez-vous. Depuis, chaque nouvelle soirée a été une surprise : cela répondait à un besoin pour chacun. Dans la douceur d'un temps de silence, dans le chant des dizaines et dans la participation de tous, nous avons vu la paix du Seigneur venir dans nos cœurs. C'est bien plus qu'une prière, c'est une mélodie harmonieuse d'amour, venant de Dieu qui nous dit : « *Je vous entends et je vous aime tendrement !* »

Ouvrons nos cœurs, car le Seigneur passe même à travers les jours de pluie pour répondre à la prière de nos cœurs, et à toutes nos demandes. Je lui ai dit « oui », c'est ma réponse à cette douce mission.

**Emma Lacroix**  
Sherbrooke



# INITIÉS À LA VIE CHRÉTIENNE

Je dois dire qu'avant d'écrire cet article, je n'avais pas encore vraiment pensé au chemin que j'ai fait depuis le début de mon catéchuménat. C'est donc pour moi une occasion de remercier notre Seigneur, encore une fois, pour l'amour qu'il me donne. Je le remercie aussi pour la foi, l'espérance et la charité, ces trois vertus théologiques qui guident les hommes et les femmes, formant humanité, dans leur rapport au monde et à Dieu. S'il y a une chose que je peux dire avec certitude, c'est que mon cheminement comme catéchumène m'a amené à me poser des questions sur ma foi, une foi naissante, et sur ma façon de la vivre, personnellement et au plan communautaire.

J'ai débuté mon chemin parce que j'avais soif de vérité. Je voulais en apprendre plus sur Dieu, sur Jésus et les apôtres, et sur l'Église. Cette soif, qui s'est transformée en amour passionné, s'est concrétisée avec le sacrement de la réconciliation. Et plus j'avançais vers la communion, plus je me sentais libre. Plus j'avançais vers cette liberté, plus je sentais cet Amour, Jésus, qui me disait de venir à lui. Au moment de ma communion, la veille de Noël, j'ai senti une grande grâce descendre sur moi. La soif, l'amour, la passion dont Jésus voulait me faire part et que je souhaitais vivre, se sont encore plus concrétisés. J'étais aussi ravi d'être accompagné par ma famille et mes amis pour vivre ce moment.

Par la suite, cette grâce s'est peu à peu estompée. Ma vie au quotidien n'avait pas évolué, j'étais la même personne et je ne voyais pas vraiment ce qui pouvait avoir changé. Je dois dire qu'avec toute la préparation effectuée et la grâce vécue sur le moment, je m'attendais à un *après* qui serait à la hauteur. Après quelques semaines, j'ai fait face

à mes questionnements, au doute et même à la peur. Oui, j'ai eu peur ! Peur d'avoir perdu la foi et l'espérance. Cependant, ces deux vertus ne vont jamais sans la troisième ! Et c'est cette troisième vertu théologique, la charité, qui a réanimé en moi la foi et l'espérance. Cette charité que j'ai vue entre le riche et le pauvre, entre un frère et une sœur, entre Dieu et les hommes, m'a fait redécouvrir mon objectif initial : rencontrer le Christ.

Cette épreuve m'a rappelé mon désir et la soif qui m'habitait au début de mon cheminement. Je l'ai traversée avec Dieu, accompagné d'amis sincères sur qui je pouvais compter. Et cette tempête a renforcé ma foi et mon espérance de l'arrivée du Royaume. « *Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur !* » (Jn 12, 13) « *Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien.* » (Ps 23, 6) Rappelons-nous toujours l'Amour de Dieu, car rien ne peut nous séparer de Lui. « *Oui, bonheur et fidélité me poursuivent tous les jours de ma vie.* » (Ps 23, 6)

**Hugue Brochu**

Sherbrooke



Après être revenu à l'Église catholique en février 2023, et avoir développé ma foi et ma relation avec Dieu, j'ai eu une forte envie de recevoir les sacrements d'initiation chrétienne. Au cours de l'été, j'en ai parlé avec le père Jean-François, et je lui ai demandé s'il serait possible de faire ma catéchèse avec la Famille Marie-Jeunesse.

Ce parcours m'a permis de développer une relation plus profonde avec Dieu, de partager ma foi avec d'autres, et de m'impliquer dans des projets auxquels je n'aurais jamais imaginé participer, comme faire partie du comité d'organisation du Centre Newman.

L'expérience de ma première communion est un souvenir que je garderai toujours, et c'est certainement l'un des jours les plus mémorables de ma vie. Recevoir ma première communion m'a permis d'être plus intentionnel dans ma prière et dans ma participation à la Sainte Messe. Cela m'a rendu plus conscient des petites habitudes que j'ai développées dans ma vie quotidienne. Mais surtout, cela m'a vraiment aidé à avoir une plus grande admiration pour le sacrement de pénitence et de réconciliation.

**Gaby Loupiac**

Sherbrooke



# Dimanche des familles



## Viens et vois mon ami !

Nous sommes, ma femme Sophie et moi-même, parents de quatre beaux enfants d'âge scolaire. Nous avons à cœur une chose, plus importante que le reste : qu'ils aient une vie plus épanouie que la nôtre, plus grande, plus belle, plus profonde, plus vraie.

Au temps de ma propre jeunesse, je croyais pouvoir faire mes propres choix, être le capitaine de mon propre navire, et arriver par mes propres efforts à bon port. Le port que j'avais moi-même choisi. Je m'entêtais, comme un jeune arbre à peine planté, à pousser droit sans l'aide d'un tuteur. En prenant de l'âge, et n'arrivant pas à faire le bien que je veux et à ne pas faire le mal que je ne veux pas, je m'aperçois que la seule façon de vivre une vie pleinement libre et heureuse, c'est en côtoyant une personne de confiance. En pouvant parler à un confident, en ayant un véritable meilleur ami, qui m'accueille et me challenge à me dépasser, à sortir de ma zone de confort, et à donner le meilleur de moi-même, comme lui l'a fait, je suis à même de poser sur ma vie, et celle des autres, un regard de bienveillance. Mon meilleur ami s'appelle Jésus.

C'est ainsi, à la jonction de ces deux enjeux – la vision d'une vie meilleure pour mes enfants, et l'importance pour moi-même, pour une vie vraiment fructueuse, d'une relation intime et forte avec Jésus – que s'explique notre implication au dimanche des familles. Nous souhaitons être les agents, certes imparfaits, d'une rencontre : celle des personnes qui participent à ces journées et de Jésus. Que par notre présence amicale, en bâtissant des relations sincères avec chacun des gens présents, en nous rappelant leur nom et ceux de leurs enfants par exemple, en vivant la messe dominicale, en partageant le repas et en participant à des activités de groupe, nous engageons le goût de nous revoir, assez longtemps, pour qu'opère dans nos cœurs l'Esprit Saint, faisant advenir davantage, pour nous les Hommes, et pour notre salut, le règne de Dieu.

**Sophie Pepin et Samuel Auclair**

Magog



C'est toujours pour nous une immense joie et un privilège de participer au dimanche des familles. Nous sommes toujours accueillis avec beaucoup de joie. La messe est très appréciée par chacun de nous. Il y a quelque chose que nous ne retrouvons pas ailleurs, une impression d'être en famille, que la messe est dite pour nous et avec nous. Ensuite, il y a le repas partagé et les activités qui nous donnent l'occasion de fraterniser avec d'autres familles catholiques, ainsi qu'avec les membres de la Famille Marie-Jeunesse. Quelle joie de vivre ce temps avec vous tous !

**Pierre-Alexandre Bleau, Sylvie Blais  
et les enfants**

Sherbrooke



Durant la dernière année, notre famille a eu la grâce de participer à quelques reprises à une activité proposée par la Famille Marie-Jeunesse : le dimanche des familles. C'est devenu un rendez-vous que nous ne voulons pas manquer, parce que nous nous y sentons vivre ce dont nous avons tellement besoin : l'esprit d'Église qui nous permet de vivre et ressentir la grâce, la présence de Dieu.

Nous avons l'occasion d'y vivre de belles messes, ajustées dans leur contenu pour interpeller les jeunes (et moins jeunes) familles que nous sommes à vivre en cohérence avec la foi que nous proclamons. Par-dessus tout, nous y ressentons la douceur de l'amour et de la joie qui nous unissent dans le Corps du Christ.

Le dîner et les activités qui y sont proposées sont ensuite une occasion de créer des liens avec de nouvelles familles ou d'approfondir nos amitiés déjà existantes.

C'est une vraie journée de célébration de la vie en Dieu, vécue à travers des rencontres édifiantes où tout le monde a sa place, dans le respect de son authenticité. Quelle grâce !

**Jessica et Tommy Lapointe**

Magog



# Marie, modèle de foi, de fidélité et d'amour



Nous prions Marie chaque jour en communauté. Nous lui demandons de nous accompagner afin que nous soyons, comme elle, des personnes de foi, de fidélité et d'amour. Chemin faisant, nous nous rendons bien compte qu'il nous reste beaucoup à apprendre ! Nous avons donc choisi de vivre une démarche communautaire, sur toute une année, en plongeant dans des lectures, partages et temps de ressourcement avec une couleur toute mariale. Notre objectif : continuer de nous laisser inspirer par Marie, la première disciple du Christ.

Personnellement, ma relation avec Marie n'a pas toujours été évidente, bien que j'aie grandi auprès d'une maman toute dévouée à Marie, et fervente, jusqu'à ce jour, à la prier et à l'aimer. Grâce m'a été faite de la découvrir davantage au fil des années et de me rapprocher d'elle. Une grâce que j'ai demandée à Jésus. Une grâce qui m'a été accordée aussi, j'en suis sûre, par l'intercession de plusieurs, dont celle de ma mère. Une grâce qui doit être entretenue pour que ma relation avec Marie demeure vivante et vivifiante !

Par notre démarche communautaire, je poursuis cet approfondissement. En méditant les passages d'Évangile où elle apparaît, en lisant des documents du magistère de l'Église ou propres à la communauté, en écoutant les méditations des frères et sœurs de la communauté, ou des témoignages glanés ci et là, je reprends du souffle. La présence de Marie me pacifie. La regarder vivre adoucit les rugosités du quotidien, fortifie pour le service, apporte un soupçon de foi là où il en manque, donne le courage de persévérer dans la charité, éclaire d'un peu plus de sagesse les décisions à prendre pour vivre et servir dans la justice et la sainteté véritables, que je suis loin d'avoir atteintes ! Marie m'aide, discrètement, avec toute la douceur et la force que je lui reconnais, à poursuivre l'engagement de ma vie à la suite du Christ, à marcher, à chercher, à me laisser renouveler par l'Esprit, comme elle.

Les paroles du Saint-Père, proposant Marie comme modèle aux jeunes qui veulent construire quelque chose de nouveau, un monde meilleur, me reviennent : « *N'oubliez pas que pour suivre Marie, il vous faut discerner et découvrir ce que Jésus attend de vous, et non ce que vous-mêmes pensez pouvoir faire.* » Pour une communauté engagée auprès de la jeunesse, voilà un chemin sûr à proposer et avant tout, à emprunter !

**Blandine Elie, fmj**



# Le Puissant fit pour moi des *merveilles* : Saint est son nom !

Le Seigneur a fait bien des merveilles dans notre vie. À la suite de Marie, nous prions le Magnificat pour le bien qu'il nous a fait, qu'il fait et qu'il fera.

Il y a 23 ans, nous avons choisi de mettre nos pas dans les pas de Jésus. Sans Dieu, nous étions comme une terre desséchée, sans vie... Les difficultés que nous traversions au début de notre vie de couple ont été l'élément déclencheur de notre cri vers lui. Nous l'avons supplié, et il a répondu à notre appel. Choisir Jésus a littéralement transformé notre vie, et Dieu a accompli des miracles.

Tout doucement, au fil des années, la Vie a jailli. Nous nous sommes mis à l'école de Marie, et Jésus a repris sa place chez nous. L'amour dans notre couple a d'abord été renouvelé, transfiguré. Et depuis, Dieu ne cesse de nous surprendre. Aujourd'hui encore, il parachève l'œuvre qu'il a commencée. L'intimité que nous tissons avec le Seigneur rejaillit sur notre sacrement de mariage. Notre amour l'un pour l'autre grandit et trouve sa source dans le Sacré-Cœur de Jésus. « *Tout concourt au bien de celui qui aime Dieu.* » (Rm 8, 28)

Nous marchons avec notre Seigneur, et lui nous soutient dans nos différents projets de vie. Au début de notre vie de couple, nous avons connu une situation professionnelle précaire. Mais, il y a 10 ans, Dieu s'est fait encore plus présent à nos côtés lorsque nous avons eu tous les deux



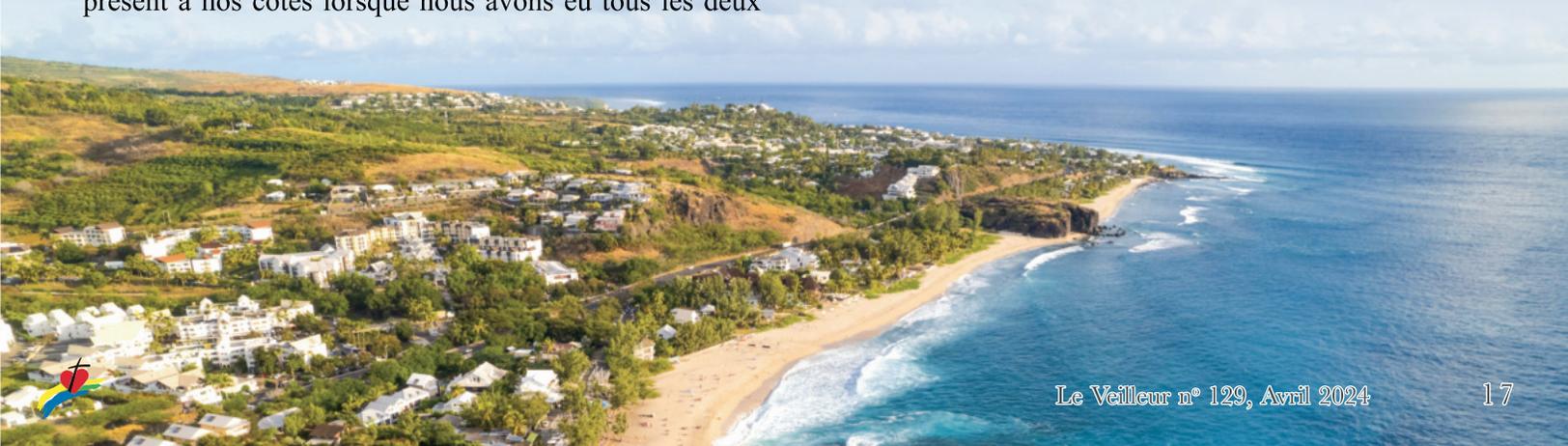
notre concours pour entrer dans l'enseignement public et avoir ainsi une stabilité nous permettant de subvenir à nos besoins familiaux. Rien ne se fait sans lui ! Notre combat de tous les jours, c'est de lui rester fidèle. Voilà l'héritage que nous souhaitons offrir, par sa grâce, à nos sept enfants, cadeaux qu'il nous a faits.

Tout ce chemin parcouru avec Dieu nous a donné une colonne vertébrale dans la foi. Il fait toutes choses nouvelles en nous libérant de nos chaînes, et il nous libère encore aujourd'hui ! Nous proclamons que le Seigneur est notre chemin, notre vérité et notre vie. En lui, avec lui, et par lui, nous découvrons un peu plus chaque jour qui nous sommes, et ce pour quoi nous sommes faits. Nous sommes les enfants de Dieu, faits pour Dieu qui veut notre bonheur.

Pour tant de merveilles, nous témoignons et rendons gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

**Stéphane et Valérie Aho**

Île de La Réunion



# Échos de mission

## Ateliers de la foi

Peu de temps après la Montée Pascale 2023, Bénédicte, une sœur de la Famille Marie-Jeunesse, m'a invité à lui faire part de projets que je souhaiterais concrétiser. Je n'ai commencé à prendre l'idée au sérieux qu'au début de l'été, lorsque j'ai développé une relation plus profonde et personnelle avec Dieu.

Pendant la prière, je réfléchissais aux différentes activités auxquelles je pourrais participer, à celles auxquelles j'avais participé par le passé, à ce qui serait bénéfique pour moi et pour les personnes de mon âge. Au fil des semaines, dans la prière, l'idée m'est venue d'organiser des discussions sur divers sujets liés à notre foi, dans le but de favoriser une relation avec Dieu, et de partager ce que nous apprenons avec d'autres. Notre foi regorge de leçons précieuses qui peuvent être partagées avec tous, et en le faisant, nous devenons des disciples dans le monde. Cela nous éduque, pour mieux parler de nos croyances.

**Gaby Loupiac**  
Sherbrooke



Avec le soutien de la Famille Marie-Jeunesse, le projet des Ateliers de la foi s'est mis en place à l'automne. Lors de chaque rencontre, un intervenant présente une conférence suivie d'un échange avec les participants. Au fil des mois, nous explorons, entre autres, les thèmes du dialogue entre foi et raison, de la théologie du corps, du Salut, de l'Eucharistie et de la Bible. Une des richesses de ces ateliers est la rencontre avec différents témoins : religieux, laïcs, professeurs d'université, consacrés, etc. Nous découvrons ainsi plusieurs visages de l'Église.

Pendant ces ateliers, j'aime beaucoup l'attitude d'écoute des participants, qui accueillent ce qui est dit pour le faire résonner, puis laisser jaillir des questions. C'est une belle occasion pour découvrir certains aspects de la foi, et pour s'interroger autrement sur des sujets dont on pourrait penser avoir déjà fait le tour.

**Timothée Blanchy**  
Sherbrooke



# Parle Seigneur, ton serviteur écoute



L'Atelier Parole de Dieu a pris naissance au début de la pandémie, en 2020. Une jeune m'appelait chaque semaine et me partageait, dans les larmes, sa grande solitude due au fait qu'elle était confinée à cause de sa santé fragile. Je me sentais impuissante et ne savais vraiment pas comment l'aider à sortir de sa tristesse et de sa solitude. J'ai prié pour elle, et dans ma prière, l'Esprit m'a rappelé que cette jeune aimait beaucoup la Parole de Dieu. Étant moi-même uneoureuse de la Parole de Dieu, je lui ai proposé qu'on se rencontre chaque semaine, par Zoom, autour de Jésus Verbe de Vie. Je voulais lui offrir l'occasion de se tourner vers le Seigneur. Je lui ai proposé que ce soit une activité ouverte à d'autres jeunes pour qu'on se nourrisse les uns les autres par la Parole.

C'est ainsi que nous avons créé cet espace libre et gratuit où chacun s'arrête pour consacrer du temps à sa vie spirituelle. Aujourd'hui, l'Atelier se déroule à peu près toutes les deux semaines, et c'est un lieu de respiration pour l'âme et le cœur.

Nous commençons toujours en invoquant l'Esprit Saint. Ensuite, nous lisons plusieurs fois la Parole dans des traductions bibliques différentes. Puis, nous partageons

L'Atelier Parole de Dieu est une belle initiative d'Ange, qui rassemble quelques jeunes désireux de se nourrir à la Vie de Jésus. Comme le disait une participante : *« J'aime la Parole de Dieu, mais c'est difficile de s'arrêter pour la lire personnellement ; alors, une occasion comme l'Atelier Parole de Dieu est formidable pour me motiver et mettre à mon horaire un temps précis pour la faire. »*

La formule de l'Atelier est vraiment toute simple : lecture, remontée, prière ; le tout partagé par et avec chacun ! Alors, j'ai été très heureux de répondre « présent » lorsque j'ai été invité à me joindre au petit groupe de

trois à neuf personnes selon les disponibilités. C'est d'ailleurs une autre qualité de l'Atelier : tu es là (en ligne), si tu le veux et si le cœur y est !

C'est beau d'entendre comment l'Évangile résonne dans la vie des jeunes aujourd'hui. Il permet de faire des prises de conscience, d'être touché de l'amour de Jésus, de nous soutenir dans nos défis de vie et de foi.

Je souhaite à tous de pouvoir un jour dire : *« BN JC FD ! »* (Pour savoir ce que ça signifie, joignez-vous à une rencontre !)

**Michel Guimont, fmj**

sur ce que l'Esprit dépose en nous à la suite de cette lecture. Quelques fois, la Parole réjouit ; d'autres fois, elle questionne ; et souvent, elle dérange, parce qu'elle nous interpelle et nous met en mouvement. C'est précisément ce qui me séduit dans la Parole de Dieu. Elle a cette capacité de me donner vie et de toujours me toucher de façon nouvelle. C'est une richesse inépuisable.

Je suis toujours étonnée de la grandeur d'âme des jeunes et des partages que nous avons. Je découvre, à travers eux, une Église jeune qui laisse la Parole la guider. C'est merveilleux de voir l'Esprit Saint toucher ces jeunes dans le concret de leur quotidien. La Parole est si actuelle !

À la fin de notre Atelier, nous prenons le temps de remercier Dieu pour une grâce reçue au cours des derniers jours. C'est important de développer la louange, car, malgré tout ce que chacun peut vivre, la vie est précieuse. Dieu parle sans cesse autour de nous, et il crée constamment. Quelle bénédiction que ta Parole Seigneur !

**Ange Shimwa, fmj**





## Témoignages : JMJ LISBONNE

Dans un désir de communion, j'avais à cœur de vivre les JMJ avec des jeunes venus d'ailleurs, et j'ai proposé que notre petit groupe de jmjistés se mélange à un plus grand groupe complètement différent. Étant Belge, je connaissais la *Route Church 4 You*, et c'est cette Route que nous avons faite, de la Belgique jusque Lisbonne.

Jésus a été mon refuge et ma boussole. Lorsque c'était plus difficile, je pensais à lui et je me rappelais qu'il était avec moi, que c'était son projet en moi, que je n'avais rien à craindre, qu'il était à mes côtés, et qu'il nous attendait à ces Journées Mondiales de la Jeunesse.

**Ange Shimwa, fmj**

Lors du festival à Portimao, j'ai eu la grâce de ma toute première rencontre avec Dieu, pendant la soirée de la miséricorde. Au début de la soirée, je ne savais pas trop quoi faire, j'étais un peu perdu, tout le monde avait la foi, et moi, je ne savais pas trop où me mettre. Je me suis posé devant la croix, et j'ai ressenti l'amour de Jésus pour la première fois de ma vie.

**Kélian Tsang, France**



## Ma joie de contempler une Église vivante !

Le moment qui a été le plus fort pour moi, ça a été lors de la veillée de prière, pendant l'adoration. Je voyais des milliers de jeunes autour de moi, à genoux devant le Saint-Sacrement. C'était un moment très fort, où je me suis dit : « *Pour qu'un million de jeunes soient à genoux, en silence, c'est clair que ce n'est pas n'importe qui devant nous.* » Devant nous, c'était Jésus, et ce moment m'a rappelé combien on est fort lorsque Dieu est dans notre vie.

**Aimie Trovalet, France**

Pendant les JMJ, j'ai eu la grâce de rencontrer le pape. Cet homme âgé, à l'apparence fragile, mais qui est si fort et a des mots si puissants ! Je l'ai rencontré dans mon cœur, dans mon âme et dans mon esprit. J'avais entendu parler de lui, mais je ne savais pas à quel point il avait un cœur pur et aimant. À chacune de ses interventions, il m'a invitée à aller vers les autres, à les aimer, à choisir de vivre avec eux. J'avais tellement besoin de ces enseignements pour continuer à avancer chaque jour !

**Paule Olivia Akotto, Sherbrooke**

Ce qui m'a le plus marquée, au Sanctuaire Notre-Dame de Fatima, c'est le Cœur Immaculé de Marie et, à côté de ce Cœur, la chapelle d'adoration. J'ai promis au Seigneur que je reviendrai un jour au Portugal pour vivre cette démarche puissante pour la conversion des pécheurs, pour le pardon de mes péchés et ceux du monde entier.

Ensuite, les paroles prononcées par le Saint-Père m'ont rejointe : « *L'Église est pour tous* », donc personne n'est exclu de la Maison de Dieu. Il y a de la place pour tout le monde, sans exception ! À travers ces paroles, j'ai une fois de plus saisi que le Christ nous aime tous, et ne veut perdre aucun de ses enfants.

**Nadia Tonfack, Sherbrooke**

Pour moi, Dieu est le Bon Berger. Deux mois avant de partir au Portugal, j'ai écrit derrière une image du Bon Berger que j'avais chez moi : « *Cher berger...* » À l'évènement *Welcome To Paradise*, j'ai vu l'image du Bon Berger et je l'ai trouvée belle, elle m'a touché. J'ai senti qu'il m'avait écouté, et qu'il m'avait suivi jusqu'au Portugal.

C'est aux JMJ que, pour la première fois, j'ai vécu l'adoration. J'ai ressenti que Dieu était présent avec moi, à côté de moi. À mon retour chez moi, j'ai commencé à vivre l'adoration de nuit à Marie-Jeunesse. C'est un moment où je peux prendre un temps pour moi, laisser Dieu me parler, et lui répondre. Cela me permet de faire une pause dans ma semaine, et ça me fait du bien. Je ressens dans ces moments la même expérience qu'au Portugal.

**Alexis Doucet, Sherbrooke**

Depuis le mois de septembre dernier, j'ai la joie de prêter main-forte dans le secteur Orford pour les messes dominicales. Je me joins ainsi à deux de mes confrères prêtres de la FMJ qui rendent déjà des services en paroisse depuis quelques années, Michel et Alain. Sans oublier également Emmanuel qui œuvre à l'aumônerie diocésaine : le Centre Newman. Dès les premières rencontres que j'ai eues au sein des diverses paroisses, une certaine familiarité était présente. Je crois que la convivialité, l'accueil et la fraternité y sont pour quelque chose. Je ne m'y sens pas étranger, je fais partie de cette famille où il fait bon être.

Une autre de mes joies est de goûter à la vitalité des communautés chrétiennes qui déploient tant d'efforts pour que la foi soit vivante. Que ce soit par la participation aux comités, le chant, la musique, le service à l'autel ou autres, je perçois un désir réel de contribuer à une Église vivante. Je crois sincèrement que la véritable rencontre du Christ nous engage à apporter à notre tour notre pierre à l'édifice. Et c'est ce que je constate dans le milieu où je suis. Je rends grâce au Seigneur de me permettre de voir et de goûter à tout cela.

**Donald Cloutier, fmj**



# dignité

## A la découverte de sa *dignité*

Il y a quelques années, j'ai commencé des « soirées pour femmes » avec les jeunes filles du Centre Newman. Je voyais le besoin, en Église, qu'il y ait un espace pour que les jeunes filles découvrent et approfondissent la beauté de leur féminité et de leur sexualité. Ces soirées ont été tellement appréciées que, tranquillement, de jeunes hommes ont eu le désir de vivre eux aussi des soirées comme celles-là. Manuella, une jeune fille du Centre, a alors proposé l'idée d'avoir de temps en temps des soirées où les hommes et les femmes partagent ensemble sur le sujet de la sexualité. J'ai trouvé cela brillant !

Depuis l'automne 2023, Jean-François, Gaby (un jeune du Centre Newman) et moi-même collaborons pour offrir les « soirées hommes et femmes ». Durant ces soirées, nous partageons sur la beauté de la sexualité, en tant qu'hommes et femmes, et sur les défis que chacun rencontre dans son quotidien. Étant de cultures différentes, par leurs échanges, les jeunes brisent des tabous et des idées préconçues qu'ils ont reçus dès l'enfance. Certains découvrent que la sexualité est un réel don de Dieu, qu'il ne faut pas en avoir peur, qu'elle est belle et qu'elle fait partie de notre identité.

Je suis touchée par la richesse des cœurs de ces jeunes, leur transparence et leur soif de vérité. Quelle grâce pour moi de faire route avec eux à la découverte d'eux-mêmes et de leur identité profonde d'enfants de Dieu ! Ils ont plusieurs questions sur l'amour, la chasteté, la dignité, l'amitié, la différence et la complémentarité des hommes et des femmes, les blessures, le péché, la masturbation, la pornographie, la famille, la vie de couple, etc. Éclairé par l'Esprit Saint et dans une grande écoute, chacun s'émerveille de sa soif profonde d'aimer et d'être aimé.



Je rends grâce à Dieu qui nous accompagne et nous guide dans ces soirées qui sont un lieu de vie et de guérison profonde. Nous terminons toujours ces rencontres en prière avec l'adoration du Saint-Sacrement. C'est un moment privilégié avec Jésus à qui nous remettons toute notre histoire. Je demande au Seigneur de continuer son œuvre en chacun de nous, qu'il fasse de nous des saints, hommes et femmes, collaborant ensemble à la construction du Royaume.

**Ange Shimwa, fmj**

Dans son livre *La sexualité selon Jean-Paul II*, Yves Semen rapporte ceci à propos de ce pape qui, avant d'être pape, a cheminé avec de nombreux jeunes, et qui allait nous livrer sa Théologie du corps : « *Son charisme pour parler de l'amour chrétien avec simplicité et sans gêne ni fausse pudeur, y compris dans ses dimensions les plus concrètes, ne tarde pas à porter des fruits...* » Voilà un peu ce que nous commençons à vivre dans ces soirées, avec des jeunes de notre diocèse qui ont choisi de croire que « *c'est la Vérité qui rend libre* » (Jn 8, 32). Je suis vraiment heureux, un peu à la suite de Jean-Paul II, de pouvoir marcher avec ces jeunes pour découvrir ensemble la beauté de l'Amour et son mystère !



**Jean-François Pouliot, fmj**



# PETIT RÉCAP' DE 2023

*en photos*



*Service au quotidien*



*Fraternité*



*Prière*



*Consécration à Marie*



*Octobre - Cueillette de pommes*



*Équipe d'envoi du Veilleur*



*Sortie estivale - Lac Mégantic*



# POUR LA BEAUTÉ ET LA JOIE DE DIEU,

vivre tout l'Évangile avec Marie,  
dans l'unité, la fraternité et la charité joyeuse.

( Charisme de la Famille Marie-Jeunesse )



“ N’oubliez pas que pour suivre Marie, il vous faut discerner et découvrir ce que Jésus attend de vous, et non ce que vous-mêmes pensez pouvoir faire. ”

Pour la foi des jeunes,  
Intention mondiale de prière  
du Pape François, Mai 2023